

était *annexée* à la *Suède*, et la presqu'île scandinave formait ainsi un royaume unique, au profit de Bernadotte. En compensation de la Norvège, le roi de *Danemark*, à titre personnel, — et ce devait être, moins d'un demi-siècle plus tard, l'origine des plus graves difficultés — recevait les duchés de *Slesvig*, de *Lauenbourg* et de *Holstein*.

LES
MECONTENTENTS

S'ils donnaient satisfaction à la plupart des souverains, les traités de 1815 causèrent de vifs mécontentements parmi les peuples, surtout chez les Français, les Belges, les Allemands et les Italiens.

Ils mécontentèrent les Français, parce qu'ils avaient été faits contre eux, avec la volonté de les affaiblir. Alors que tous les États étaient agrandis, la France seule, après avoir dominé l'Europe, se retrouvait plus petite qu'avant la Révolution. La perte des frontières naturelles, but séculaire de la politique nationale, blessa cruellement la plupart des Français. Ils tinrent les traités de 1815 pour une humiliation dont il fallait se relever, et ils ne cessèrent, par la suite, de travailler à les déchirer.

Ils mécontentèrent les Belges, parce qu'on avait disposé d'eux sans les consulter et qu'on les avait annexés, Français d'origine et de langue, à la Hollande pays germanique, catholiques à un État protestant. De là, quinze ans plus tard, en 1830, une révolution qui rompit l'union.

Ils mécontentèrent les Allemands et les Italiens, parce qu'ils n'avaient réalisé aucun de leurs désirs, qui étaient : l'unification de l'Allemagne et de l'Italie, et l'établissement de constitutions libérales. La déception fut particulièrement rude pour les Allemands, parce qu'en 1813, en les appelant aux armes contre Napoléon, les souverains leur avaient promis des constitutions, et que le cri de guerre général avait été « Vivat Teutonia ! » « Vive la Teutonnie ! » ce qui signifiait : vive la fusion de tous les peuples allemands en un seul État allemand.

Subis à contre-cœur par les peuples, les traités de Vienne, contrairement aux espérances de ceux qui les avaient signés, ne donnèrent qu'une paix précaire aux États. Ils suspendirent bien pour un temps les guerres extérieures, mais ils furent le point de départ de troubles intérieurs graves, l'origine de plusieurs révolutions, particulièrement en Allemagne et en Italie, et la cause lointaine des grandes guerres de la seconde moitié du dix-neuvième siècle.